Pétrole/Suite à la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis

Le prix du baril à la baisse

MNN (Sce . prixdubaril.com)
Libreville/Gabon

SUITE à la décision d'imposer de nouveaux droits de douane sur 75 milliards de dollars d'importations américaines, notamment sur l'or noir, le prix du pétrole a connu une soudaine baisse vendredi dernier. Ainsi, le baril de Brent de la mer du Nord livrable au mois d'octobre prochain, s'est établi à Londres à 59,34 dollars (environ 34 000), soit une baisse de 1% par rapport à la clôture de jeudi. Pis, hier lundi, les cours du baril ont encore baissé pour se situer à 59,22 dollars. Le pétrole brut américain est particulièrement visé par la mesure du gouvernement chinois.
La taxe d'importation pourrait augmenter de 5%.



Photo : Getty Images/iStockphoto/ l'Union

La baisse des cours du brut est consécutive à la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine.

Selon l'économiste Balint Balazs, "ces nouveaux tarifs ont ravivé les craintes d'une récession", les États-Unis et la Chine étant les deux premières économies mondiales.
Les analystes s'attendent à une nouvelle diminution des taux directeurs américains lors de la prochaine réunion de politique monétaire de la Fed, alors qu'une baisse a déjà été décidée fin juillet. Une baisse des taux, destinée à stimuler la croissance économique, a généralement pour conséquence de rendre le dollar moins rémunérateur et de faire baisser les prix du pétrole.

Entrepreneuriat/Entretien avec le P-dg de l'entreprise Philtech Business Academy...

... Michael C. Fanning : Je crois fermement que tout entrepreneur avisé doit avoir une connaissance passive de la langue anglaise "

Propos recueillis par JMN
Libreville/Gabon

Michael C. Fanning est un jeune expert gabonais spécialisé dans l'éducation entrepreneuriale basé à Cape Town en Afrique du Sud. Lors d'un récent séjour à Libreville, celui que la presse locale sud-africaine a surnommé The king of start-up, s'est volontiers prêté à nos questions.



Photo : DR

L'expert gabonais Michael C. Fanning, à un séjour à Addis-Abeba, lors des travaux de la commission de l'Union africaine.

l'union : Vous avez, dans le cadre de votre travail, rencontré le président égyptien, également président en exercice de l'Union africaine. Sur quoi ont porté vos échanges ?
J'ai eu l'occasion de prendre part à la plateforme de la jeunesse arabe et africaine à Assouan sous les auspices du président de la République arabe d'Égypte, Abdel Fattah al-Sissi. Nous avons principalement discuté du rôle de l'entrepreneuriat dans l'autonomisation économique et financière des jeunes en Afrique. Il croit fermement au potentiel de la jeunesse africaine et a créé une plate-forme permettant aux jeunes entrepreneurs d'accéder à un financement et à des mentors. Par son intermédiaire, j'ai eu le privilège de rencontrer Zondwa Mandela (le petit-fils de Nelson et Winnie Mandela), PDG de Mandela Legacy, qui m'a formé à l'entrepreneuriat social lors d'un atelier.

Parlez-nous de la formation que vous avez dispensée à 400 jeunes africains dans le cadre de l'Union africaine ? Pourquoi vous et comment cela s'est-il passé ?
En fait, seuls quelques délégues parmi les 400 personnes étaient en réalité des entrepreneurs. J'ai donc eu l'occasion de partager mon expertise dans le domaine de l'entrepreneuriat avec un groupe d'entrepreneurs en herbe afin de faire des recommandations à l'Union africaine pour son agenda 2063. J'ai été choisi principalement parce que j'avais déjà travaillé avec le gouvernement allemand auparavant, lorsque je me suis rendu à Stuttgart l'année dernière pour prendre part à l'école d'automne pour un entrepreneuriat durable. Ainsi, en tant que l'un des sponsors officiels de l'événement, ils m'ont choisi pour faire des recommandations judicieuses à la Commission de l'Union africaine en ce qui concerne l'esprit d'entreprise. Nous avons créé des sessions que nous avons organisées sous forme d'ateliers afin de réfléchir collectivement à des moyens pratiques de créer des solutions durables aux divers problèmes rencontrés par la jeunesse africaine en général. Par exemple, la création d'un produit ou d'un service est un élément clé de l'entrepreneuriat. Cependant, la plupart des jeunes Africains ne savent pas nécessairement comment s'y prendre. Ainsi, mon approche consiste toujours à enseigner une pensée contre-intuitive à des entrepreneurs dynamiques afin de faire preuve de créativité. Et la créativité est ce qui est nécessaire pour exploiter des ressources limitées, afin de développer des solutions durables à des problèmes réels au sein d'une communauté spécifique.

Vous bénéficiez actuellement d'une subvention du gouvernement allemand pour former les jeunes à l'international, dont des Africains. Quelles sont les conditions pour bénéficier de vos formations ?
Après avoir obtenu ma certification d'entrepreneur durable à Stuttgart (Allemagne), j'ai été invité à poser ma candidature pour devenir un coach en affaires auprès de jeunes entrepreneurs d'Allemagne et de divers pays d'Afrique. Ainsi, les principaux critères permettant aux participants de prendre part à mon programme d'entrepreneuriat via cette subvention allemande sont d'être retenus comme vainqueur de l'Atumn School for Sustainable Entrepreneurship, qui se déroule chaque année aux alentours de juillet-août. Toutefois, tout entrepreneur peut participer à ma formation à l'entrepreneuriat s'il visite notre site Web ou s'il nous envoie un courrier électronique. Notre équipe de professionnels se chargera de leur demande dans les meilleurs délais. Bien sûr, une connexion Internet fonctionnelle et un appareil mobile pouvant se connecter à Internet sont essentiels pour accéder à votre matériel de cours numérisé. La vérité est qu'il n'existe pas de formule permettant de bâtir une entreprise prospère. Mais grâce au travail acharné et à la persévérance, les entrepreneurs parviennent presque toujours à trouver un moyen de sortir de l'économie salariale pour entrer dans l'économie de richesse.

Quels sont vos projets et que pouvez-vous faire pour les jeunes Gabonais ?
À l'heure actuelle, mon équipe et moi-même publions nos manuels d'entrepreneuriat de niveau universitaire avec l'aide de concepteurs de programmes professionnels et d'éditeurs de premier plan aux États-Unis et au Royaume-Uni. Mon plan pour les jeunes Gabonais qui souhaitent créer leur propre entreprise est de créer une base de connaissances dans le domaine de l'entrepreneuriat, à laquelle ils peuvent accéder pour améliorer leurs connaissances commerciales. C'est pourquoi, nous visons à promouvoir notre programme sur l'entrepreneuriat auprès des établissements d'enseignement supérieur et d'autres agences gouvernementales telles que l'Agence nationale de promotion des investissements (ANPI). De plus, je crois fermement que tout entrepreneur avisé doit avoir une connaissance passive de la langue anglaise, qui est la langue des métiers internationaux. Par conséquent, pour que les entrepreneurs gabonais deviennent compétitifs au niveau international, ils doivent avoir accès à une formation en entrepreneuriat qui leur apporte la quatrième révolution industrielle dans un format global. C'est précisément pourquoi nos manuels d'entrepreneuriat ont été conçus et développés entièrement en anglais. Il s'agit de mettre en relation les entrepreneurs ambitieux gabonais basés à Libreville et les opportunités mondiales.

Brèves

Financement des PME d'Afrique subsaharienne/Palladium veut lancer un fonds de 40 millions de dollars
LA société de conseil et de gestion Palladium veut lancer un fonds d'investissement de 40 millions de dollars (environ 23 milliards de francs) dédié au financement des Petites et moyennes entreprises (PME) d'Afrique subsaharienne. Dénommé Palladium Impact Fund I, le fonds ciblera des agro-industries ainsi que des entreprises évoluant dans le secteur des énergies avec des investissements compris entre 250 000 $ et 2 millions $. Dans sa stratégie, Palladium Impact Fund I prévoit d'accorder la priorité aux entreprises implantées dans des zones rurales et gérées par des femmes entrepreneures. *"Les femmes exercent la majorité des activités agricoles et possèdent un tiers des entreprises existantes sur le continent"*, déclare Andrew Tillery, chef du département Impact Investments chez Palladium.

Mali/Une ligne de crédit de 30 millions d'euros de la Bad pour la BDM SA
Au Mali, une convention signée la semaine dernière avec la Banque africaine de développement (Bad) permet à la Banque pour le développement du Mali (BDM SA) de bénéficier d'une ligne de crédit de 30 millions d'euros (19,7 milliards de francs). Cette facilité, approuvée par l'institution panafricaine en octobre 2018, servira à la Banque malienne à financer sur le long terme sa clientèle.
Les fonds permettront à la banque de poursuivre son programme à moyen terme (2018-2020). En perspectives, l'augmentation du financement des grandes entreprises, le soutien au financement de la campagne cotonnière, l'internationalisation de la Banque et des services en direction des Maliens résidant à l'étranger...

Côte d'Ivoire/Le gouvernement veut faire passer le couvert végétal de 11 à 20 % d'ici 2040
La Côte d'Ivoire s'est donné pour objectif de reboiser une partie de son territoire afin d'atteindre un taux de couverture forestière de 20% d'ici 2040. Avec 11 % de son territoire recouvert par les forêts, le pays détient l'un des taux de déboisement les plus élevés du monde. Dans les années 1960, la Côte d'Ivoire comptait 16 millions d'hectares de forêts. Une capacité qui est passée à moins de 2,5 millions d'hectares. Une déforestation causée en grande partie par l'agriculture qui y contribue à 62 % et qui est secondée par l'exploitation forestière (18 %) et l'extension des infrastructures (10 %). Avec cette nouvelle politique, les autorités espèrent doter le pays de 6 millions d'hectares de forêts à l'horizon 2040.

Rassemblées par W.N.